

# Périscope

**Dermatomyosite et tumeurs malignes.** Qui est à l'origine, la poule ou l'œuf? – L'association de ces deux maladies est incontestable, et n'est pas limitée à des personnes de >45 ans. 618 patients en provenance de la Suède, du Danemark et de la Finlande, ont été inclus dans une étude. Les résultats montrent: 1) la séquence temporelle de la l'apparition de la dermatomyosite jusqu'à l'apparition d'une tumeur maligne (mesuré en tant qu'«incidence ratio» standardisé, SIR) qui est pour l'ovaire 10,5, pour le pancréas 3,8, pour le lymphome non-Hodgkin 3,6, pour l'estomac 3,5, et pour les cancers colorectaux 2,5 (SIR pour tous ensemble 3,0–2) et 2) la séquence temporelle de la l'apparition d'une tumeur maligne jusqu'à l'apparition de la dermatomyosite. Elle est pour le cancer des poumons 43,2, pour l'ovaire 28,6, pour les cancers colorectaux 10,5, et pour le sein 10,7 (SIR pour tous ensemble 9,8). Cette information s'avérera bien utile pour le déroulement des examens menant au diagnostic! – Hill CL, et al. *Frequency of specific cancer types in dermatomyositis and polymyositis: a population based study. Lancet 2001;357:96-100.*



**Apoplexie.** La «Nurses Health Study» représente une mine d'or: Les habitudes alimentaires (la consommation de poissons incluse) d'à peu près 80 000 femmes de 34–59 ans recrutées pour cette étude en 1980, ont été enregistrées et suivies jusqu'en 1994. Pendant ce temps, représentant >1 million personnes-années, 303 apoplexies ischémiques, dont 264 d'origine thrombotique et 63 d'origine embolique, ont été observées. Le risque relatif de subir une apoplexie cérébrale était de 0,93 pour les femmes consommant du poisson 1–3×/mois; 0,78 pour celles consommant du poisson 1×/semaine; 0,73 en cas de consommation de poisson 2–4×/semaine et 0,48 en cas d'une consommation de ≥5×/semaine. Le risque de subir un infarctus cérébral d'origine thrombotique était diminué à 0,49 en cas de consommation de poisson ≥2×/semaine. Des relations semblables ont été documentées pour la consommation d'acides gras oméga 3. Le risque de subir une encéphalorrhagie n'était pas élevé. «A fish a day keeps the stroke away.» – Iso H, et al. *Intake of fish and omega-3 fatty acids and risk of stroke in women. JAMA 2001; 285:304-12*



**Nevirapine (Viramune®), hépatotoxicité et prophylaxie postexpositionnelle de HIV (PEP).** Jusqu'au mois de septembre 2000 la «FDA» a enregistré 22 rapports de sérieux effets secondaires lors de l'administration de l'inhibiteur de la reverse-transcriptase NVP dans le contexte de la PEP, dont 14 réactions cutanées et 12 cas d'hépatotoxicité. Dans 12 des 22 patients il s'agissait de femmes travaillant dans des professions de santé, à qui PEP a été administré suite à des piqûres accidentelles avec des aiguilles ou des blessures avec d'autres instruments tranchants. Les premiers signes d'une fonction hépatique atténuée ont été observés 2–5 semaines après l'administration de la PEP. NVP ne figure pas sous les médicaments recommandés par la FDA pour la PEP, à l'exception de la prophylaxie périnatale (administration unique). Il est conseillé de respecter les directives de la PEP et de sa posologie et de bien peser les avantages contre les risques du traitement avant sa prescription! – Anonymus. *Serious adverse events attributed to Nevirapine regimens for postexposure prophylaxis after HIV exposures – worldwide 1997-2000. JAMA 2001;285:402-3 (MMWR 2001;49:1153-6.)*



**Est-ce si facile de se réveiller?** – Chez les patients atteints d'un syndrome héréditaire nommé «FASPS», l'horloge «interne» avance pendant la nuit de  $4 \pm$  ■■■ heures, ce qui les rend matineux. Ce fait est dû à la mutation d'un gène, qui a comme fonction de freiner par phosphorylation l'accumulation des «protéines réveillantes». Le résultat est une accumulation accélérée de ces protéines menant à un avancement de l'horloge «interne» et à un réveil précoce. Ce qui nous amène à la question suivante: est-ce que cela représente un avantage ou plutôt un inconvénient? – Chicure L. *Mutant gene speeds up the human clock. Science 2001; 291:226-7. [Ying-Hui Fu et Ptacek. Science online www.scienceexpress.org]*

